

**Messe du samedi 9 mars 2024**  
Samedi de la 3e semaine de Carême

Osée 5

<sup>15</sup>Je m'en irai, je retournerai en ma demeure,  
jusqu'à ce **qu'ils s'avouent coupables**  
et **recherchent ma face,**  
et **que dans leur détresse ils me cherchent.**

→ Le chapitre précédent...

→ ...se termine sur ce verset.

→ Le Livre du prophète Osée déploie ses 197 versets sur 14 courts chapitres

**Première Lecture** (Os 6, 1-6)

« Je veux la fidélité, non le sacrifice »

<sup>1</sup>Venez, **retournons vers le Seigneur !**

Il a blessé, mais Il nous guérira ;  
Il a frappé, mais Il nous soignera.

→ 1 action de notre part...

→ ...et l'action du Seigneur devient 4 magnifiques dons de Sa grâce :  
Il nous soigne, nous guérit, nous relève, nous redonne la Vie !

<sup>2</sup>Après deux jours, Il nous rendra la vie ;

Il nous relèvera le troisième jour :  
alors, **nous vivrons devant Sa face.**

→ 1 désir important que nous devons avoir : **Vivre devant Sa Face !**

<sup>3</sup>**Efforçons-nous de connaître le Seigneur :**

Son lever est aussi sûr que l'aurore ;  
Il nous viendra comme la pluie,  
l'ondée qui arrose la terre.

→ Donc 2<sup>e</sup> actions importantes de notre part : **nous (re)tourner vers Lui, nous efforcer de Le connaître.**

→ Quel cœur n'a pas ses sécheresses...

<sup>4</sup>« Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Que ferai-je de toi, Juda ?

Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va.

→ ...et donc un grand besoin d'ondées, de giboulées de Dieu, pendant son carême ?

<sup>5</sup>Voilà pourquoi j'ai frappé par mes prophètes,  
donné la mort par les paroles de ma bouche :

**mon jugement jaillit comme la lumière.**

→ J'ai confiance en Tes "jugements", Seigneur :

→ ...et pas comme mes "rosées" qui s'en vont si vite !

<sup>6</sup>Je veux la fidélité, non le sacrifice,  
la connaissance de Dieu plus que les holocaustes ».

→ ...plus je Te connais, plus je les trouve lumineux !

– Parole du Seigneur.

→ La suite du chapitre pourfend les attitudes qui suscitent désarroi et colère du Seigneur...

→ Tu as cité avec insistance ce verset, ô Jésus... !

<sup>7b</sup>Ils ont transgressé l'alliance, et là, **ils m'ont trahi.**

<sup>8</sup>(...) **Cité de malfaiteurs, (...) tachée de sang**

<sup>9a</sup>(...) **Une bande de prêtres assassinent comme des brigands en embuscade**

→ Mon Dieu, fais que tout ce mal recule !!!

→ La liturgie du jour nous donne à crier vers le Seigneur, de tout notre cœur, ces six des 21 versets du Ps 50.

**Psaume** Ps 50 (51), 3-4, 18-19, 20-21abd

R (cf. Os 6,6a) / Tu veux la fidélité, Seigneur, non le sacrifice.

<sup>3</sup>**Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour,**  
selon Ta grande miséricorde, efface mon péché.

→ J'ai tant reçu... ai-je aimé comme je devais aimer en retour ?

<sup>4</sup>Lave-moi tout entier de ma faute,  
**purifie-moi** de mon offense.

→ Oui, j'ai besoin que Tu me "purifies" des dégâts de mon péché !<sup>2</sup>

<sup>18</sup>Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,  
Tu n'acceptes pas d'holocauste.

→ Ai-je vraiment "un esprit brisé", à mi-parcours de mon carême 2024 ?

<sup>19</sup>**Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;**  
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

<sup>20</sup>Accorde à Sion le bonheur,  
relève les murs de Jérusalem.  
→ O mon Dieu, donne Ta Paix à la Terre Sainte... et le bonheur à Ton Eglise !

<sup>21abd</sup>Alors Tu accepteras de justes sacrifices,  
oblations et holocaustes sur Ton autel.

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

→ Écoutons d'un cœur ouvert  
la Parole du Seigneur !

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

→ ...il faut toujours prier  
sans se décourager.

Évangile (Lc 18, 9-14)

→ La messe de ce jour nous donne six des 43 versets  
du chapitre 18 de l'évangile selon Saint Luc.

« Le publicain était devenu un homme juste, plutôt que l'autre »

→ Les 8 premiers ? c'est la parabole dite  
du juge inique et de la veuve importune...

En ce temps-là,

<sup>9</sup> à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres,

Jésus dit la parabole que voici :

<sup>10</sup> « Deux hommes montèrent au Temple pour prier.

L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

→ ...garde-moi d'une horreur pareille !

<sup>11</sup> Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :

« Mon Dieu, je Te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain.

→ Mon Dieu, Te dire du mal  
de mon voisin de prière...

<sup>12</sup> Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. »

<sup>13</sup> Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;

mais il se frappait la poitrine, en disant : **« Mon Dieu, montre-Toi favorable au pécheur que je suis ! »**

<sup>14</sup> Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison,

c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

→ Oh oui, mon Dieu, qui m'as tant donné :  
prends pitié du pécheur que je suis encore !

– Acclamons la Parole de Dieu.

### Homélie de la messe de 9h à Souvigny

*Père Pierre Marminat, curé de la paroisse et recteur du Sanctuaire*

Nous ne sommes pas dans cette situation, donc cette parabole ne nous concerne pas : peut-être est-ce là ce que nous sommes en train de nous dire. Mais sommes-nous sûrs de ne pas nous juger ni nous comparer les uns les autres ? Car alors nous tombons dans le même piège que ce pharisien !

Écoutons sa prière : cet homme ne se met-il pas quasiment au niveau de Dieu ? C'est le péché dans toute sa splendeur, qui gâte et abîme. Voilà un homme qui ne ressent pas le besoin de Dieu !

Permettez-moi de prendre un exemple concret : beaucoup me disent avoir du mal avec la prière universelle au début de la messe. Mais il s'agit tout simplement de dire : je veux T'aimer plus, mais sans Ta grâce je n'y arriverai pas. Oui, Seigneur, j'ai besoin de Toi : Sans Toi je ne pourrai pas vivre correctement ma semaine !

C'est important cela. Pourquoi allons-nous à la messe ? Ce n'est tout de même pas pour faire remarquer au Seigneur que nous avons fait l'effort de venir, afin de recevoir des compliments de sa part ! **Oui, surtout, sœurs et frères, ne nous comparons pas aux autres !**

Adressons-nous plutôt au Seigneur : pardonne-moi, Seigneur de ne pas encore aimer comme Tu nous le demandes ! Aide-moi à tenir mes résolutions de Carême dans les toutes petites choses pour que je puisse aussi tenir dans des grandes ! Amen.

## **Méditation de La Croix**

*Michèle Clavier (Diocèse de Perpignan-Elne)*

Le pharisien, le publicain, personnages principaux d'une parabole propre à Luc et qui prend, en Carême, une résonance plus forte encore. Elle concerne la prière ; **il s'agit de relire notre manière de prier et de nous réajuster si nécessaire.** Si Jésus caricature ici deux attitudes opposées, **c'est probablement que nous pouvons nous y reconnaître.** Faisons donc notre examen de conscience.

**Suis-je trop sûr de moi, au point de me croire irréprochable ?** À quel(s) critère(s) est-ce que je me réfère pour une telle prétention ? Et d'ailleurs, **qu'est-ce que la prière, pour moi ?** Ce qui sonne faux, chez le pharisien de la parabole, c'est la manière dont il se croit différent des autres hommes, une différence dont il fait une supériorité. **Avec l'humilité du publicain, le contraste est sans appel : il se tient « à distance », n'ose pas lever les yeux, et en appelle à la miséricorde de Dieu.** Suis-je, comme lui, pauvre de cœur devant le Seigneur ? **Mains et cœur ouverts au pain quotidien qu'Il me donne ?** Nul jugement de la part de ce publicain, simplement la conscience de sa faiblesse et la foi en l'Amour qui relève.

**Retrouvons « le secret » de notre relation à Dieu.** Sûrs de sa miséricorde, ne craignons pas de nous montrer fragiles, humbles, vulnérables : **à la veille du « dimanche Laetare », croyons qu'Il nous relève toujours, Lui, le Dieu de la vie et de la joie.**

**Goûtons la joie d'être sauvés !**

Juste après la célébration de la messe,  
dans l'oratoire chauffé juste à côté  
de la grande prieurale bénédictine

